

Productions végétales

Conjoncture végétale, septembre et octobre 2023

Météorologie : des températures record et une pluviométrie proche de la normale.

Les cotations oscillent au gré du contexte géopolitique. Les céréales subissent la concurrence russe, mais bénéficient de la hausse de la demande. Le colza profite d'une forte demande pour la production de biocarburants.

Dans le Grand Est, les rendements des récoltes d'automne se situent entre hausse (maïs grain) et baisse (tournesol et colza).

Déroulement normal des cultures d'automne dans un contexte pluvieux. Bilan de récolte de pommes de terre positif, les betteraves sont dans les moyennes quinquennales. Le cours mondial du sucre reste en hausse. Le bilan fourrager (herbe, maïs ensilage) se situe en qualité et en quantité au-dessus de 2022. En Champagne, les vendanges se sont faites dans les temps. Le rendement agronomique tendrait vers un nouveau record (proche de 2004). Les ventes de champagne poursuivent leur recul. Un bilan positif se dessine pour le vignoble alsacien en qualité et quantité (+ 10 %/2022). Les ventes en recul à l'exception des créchants.

MÉTÉOROLOGIE

Septembre et octobre ont une nouvelle fois établi de nouveaux records de dépassements de températures, jusqu'à + 13° comparativement aux normales saisonnières 1991-2020 entre le 9 et le 11 septembre, comme le 13 du mois suivant. Malgré un retour sur des valeurs plus de saison par la suite, les deux mois ont été en excédent sur la moyenne mensuelle, de + 4° à + 19,6° en septembre et de + 2,5° à + 13,8° en octobre. Depuis janvier, les températures ont été supérieures de 1,5° de moyenne comparativement aux normales.

A ceci s'est ajouté un ensoleillement important, de plus de 45 % en septembre suivi de + 31 % en octobre.

Concernant la pluviométrie, celle-ci a été très différente d'un mois à l'autre. Tout d'abord, nettement déficitaire en septembre, de 41 % de moyenne régionale, avec une exception, les Ardennes

en surplus de 20 %. Les pluies ont été de retour vers la mi-octobre, quasiment en continu et abondantes. En moyenne mensuelle, tous les départements ont été plus arrosés que les références, de + 30 % dans le Bas-Rhin à + 126 % en Haute-Marne, à + 68 % de moyenne régionale, avec ici aussi une exception, le Haut-Rhin qui a reçu des quantités d'eau correspondant à la normale. Ceci a permis une nette recharge des nappes phréatiques,

presque toutes revenues à la normale, comme des niveaux d'eau de surface. Malgré des écarts importants d'un mois ou d'un département à l'autre, sur les dix premiers mois de l'année, le cumul de pluies moyen régional est proche de la normale. Malgré tout, deux départements seraient excédentaires d'environ 20 %, les Ardennes et la Marne, à l'inverse des deux départements alsaciens, en déficit de 20 %.

Graphique 1

Cotation blé tendre meunier - Fob Moselle



Source : Marché de Paris

*Moyenne des cinq dernières campagnes hors campagne précédente

GRANDES CULTURES

Cotations

Malgré la non-reconduction du corridor en mer Noire et la menace russe de couler tout bateau présent dans le secteur, l'Ukraine a mis en place un « nouveau corridor » afin de permettre au pays d'exporter des matières premières, notamment agricoles, en complément des envois par voies fluviales, ferroviaires ou encore routières, pour vider des silos encore pleins de la récolte précédente.

Les bombardements russes sur des infrastructures portuaires maritimes ou fluviales ukrainiennes se sont poursuivis en septembre et en octobre. Parallèlement, la Russie se propose d'envoyer gratuitement ses céréales vers des pays africains et, par la suite, a signé un accord commercial avec la Chine.

Des discussions se poursuivent entre les cinq pays européens voisins de l'Ukraine (Pologne, Roumanie, Slovaquie, Hongrie et Tchéquie) et l'Union Européenne concernant les envois de la céréale de la première citée afin que ces expéditions ne demeurent pas sur les territoires des cinq pays, concurrençant leurs propres productions, mais ne fassent réellement que transiter.

Les tensions au Moyen-Orient n'ont quasiment pas eu d'effet sur les marchés mondiaux.

Suite aux différentes sécheresses, les exportations par la voie fluviale sont ralenties au Brésil via l'Amazone, aux Etats-Unis via le Mississippi et en Europe de l'ouest via le Rhin.

Blé tendre FOB Moselle

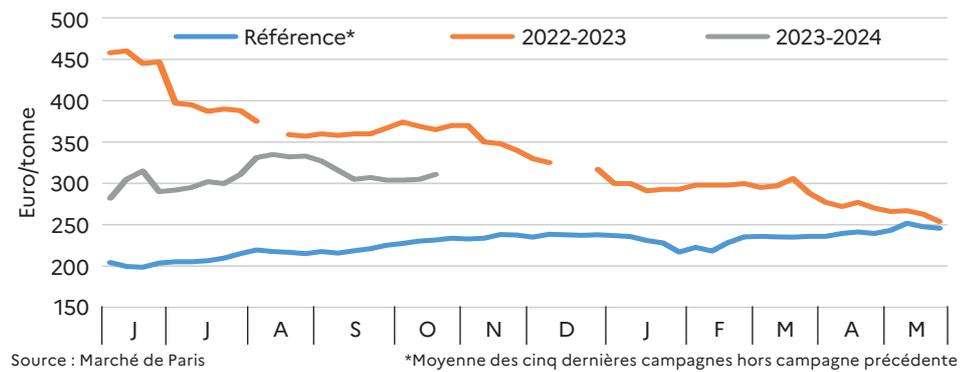
La concurrence Mer Noire, notamment russe, reste forte face à une origine européenne, principalement hexagonale, moins compétitive. La demande internationale, notamment asiatique, surtout chinoise, ou encore marocaine, algérienne, tunisienne ou égyptienne est en hausse.

Orge

La Chine est revenue aux achats de graine française, malgré la réouverture de son marché à l'origine australienne, mais qui s'est avéré finalement moins compétitif.

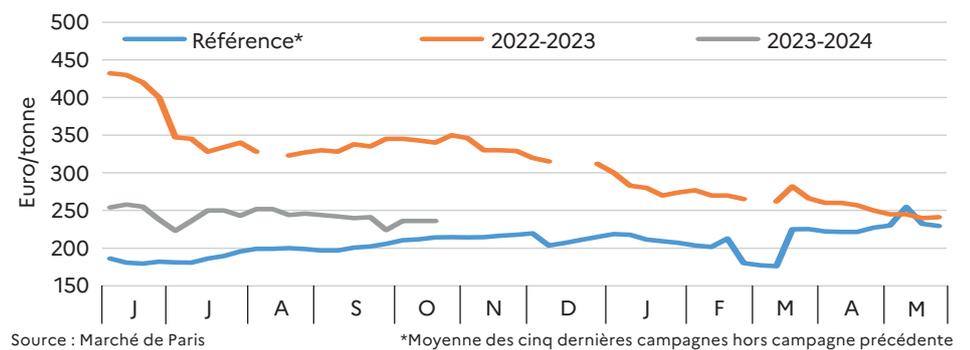
Graphique 2

Cotation orge de brasserie de printemps - Fob Moselle



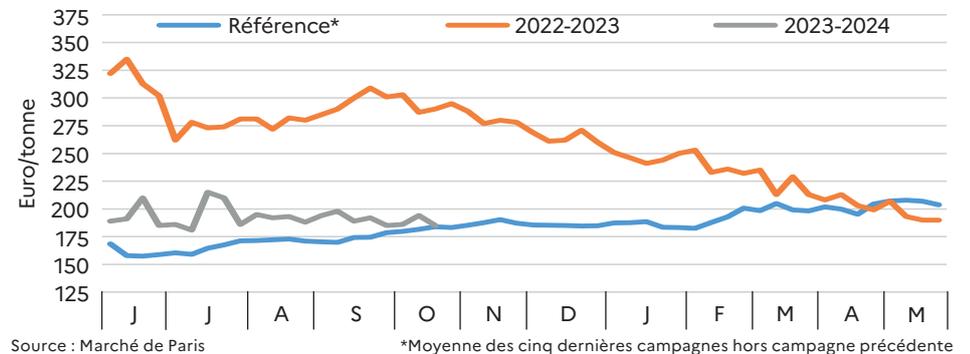
Graphique 3

Cotation orge de brasserie d'hiver - Fob Moselle



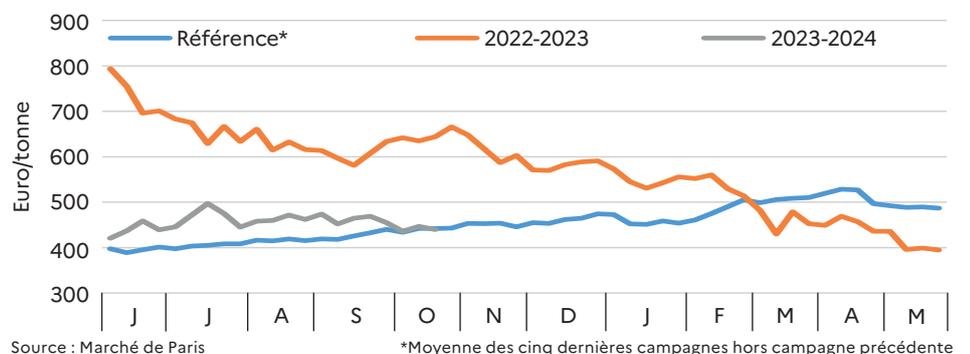
Graphique 4

Cotation orge fourragère - Fob Moselle



Graphique 5

Cotation colza - Fob Moselle



Colza

Les cours sont partagés en des éléments haussiers et d'autres baissiers. Dans le premier cas, c'est le résultat de la hausse des cours du pétrole et de l'huile de

palme malaisienne, ainsi qu'une demande en biodiesel plus forte. A l'inverse, les bonnes récoltes ukrainiennes de soja ou de canola nord-américain ou australien, ainsi que la nette pression de l'origine

brésilienne (désormais premier producteur et exportateur mondial de soja) participent à tirer les cotations de la graine oléagineuse à la baisse. Les basses eaux du Mississippi pénalisent les exportations états-uniennes, voie essentielle pour le soja. Par la suite, les bons rendements en soja états-unien, en huile de palme malaisienne et en canola canadien participent à la détente des marchés.

Maïs grain

En septembre, les marchés sont attentistes face à la future récolte. Par la suite, les rendements et les productions sont annoncées bons en France, aux États-Unis, en Ukraine (malgré des surfaces en baisse) et au Brésil (devenu premier exportateur mondial à la place des États-Unis). De plus, le maïs est davantage demandé en formulation par les fabricants d'aliment de bétail que le blé et l'orge fourrager, plus chers.

Bilan des récoltes d'automne : globalement correct

L'année a été compliquée pour les **tourne-sols**. L'implantation a été difficile avec une pression des ravageurs importante à la levée ce qui a compliqué la bonne installation de la culture et engendré une maturité tardive des tournesols. Les fortes chaleurs de la première semaine de septembre ont accéléré la maturité des graines de tournesol. Les récoltes débutent mi-septembre sur les semis précoces et en terres plus légères. Par contre, les semis tardifs ou les ressemis peinent à arriver à maturité. La récolte des tournesols se prolonge jusqu'à la mi-octobre. Dans les sols plus superficiels, les conditions sèches d'avant mi-juillet ont pénalisé le potentiel de rendement. Celui-ci est très hétérogène selon les situations des parcelles. Au final, le rendement en tournesol en Grand Est est correct et se situe au niveau de la moyenne à l'exception de la Lorraine, secteur particulièrement pénalisé par les problèmes d'implantation, pour lequel le rendement pourrait se situer de l'ordre de 10 % en dessous de la moyenne.

La maturité des **sojas** s'accélère également mi-septembre avec une chute rapide des feuilles. La récolte débute avec parfois une maturité hétérogène au sein des parcelles. En Alsace, les rendements sont inférieurs à l'année dernière et à la moyenne quinquennale.

Graphique 6 Cotation maïs - Fob Rhin



Source : Marché de Paris

*Moyenne des cinq dernières campagnes hors campagne précédente

Légende des graphiques 1 à 6 : le prix Fob couvre tous les frais de transport jusqu'au lieu d'embarquement (bateau ou péniche), ainsi que sur le bateau (manutention, arrimage...)

Tableau 1 Cotations végétales régionales

	Septembre 2023	Octobre 2023	Moyenne 12 mois glissants		
			12 derniers mois	12 mois précédents	% variation
Blé tendre meunier	216,75	212,00	245,00	324,93	-24,6 %
Orge de brasserie de printemps	313,75	306,00	305,43	391,61	-22,0 %
Orge de brasserie d'hiver	241,75	233,00	268,95	356,17	-24,5 %
Orge fourragère	193,25	187,50	220,10	292,22	-24,7 %
Colza	465,00	444,50	496,02	747,31	-33,6 %
Maïs	208,25	195,50	249,94	306,83	-18,5 %

Source : Marché de Paris

Une grande partie des parcelles est en mauvais état.

En Champagne, la récolte des **maïs grain** débute en octobre dans de bonnes conditions. A la mi-octobre, 39 % des maïs sont moissonnés en Grand Est, alors que l'année dernière, près de 80 % des surfaces étaient rentrés à la même époque. Les conditions sont favorables pour les chantiers de récolte, même si celle-ci est plus tardive. L'arrivée des conditions pluvieuses sur la deuxième partie du mois d'octobre retarde la récolte des maïs grains qui peine à se terminer. Près de 10 % des surfaces sont encore sur pied fin octobre. Le rendement est attendu légèrement en dessous de la moyenne dix ans. En Alsace, les premières récoltes de maïs ont démarré timidement la dernière semaine de septembre. Dans les deux départements alsaciens, les exploitants ont profité de la météo clémente du mois d'octobre pour avancer les récoltes. Cette année, les parcelles non irriguées ont profité de la pluviométrie importante de mi-juillet à fin août. Les rendements estimés sont supérieurs à 2022 (95 q/ha dans le Bas-Rhin et 105 q/ha dans le Haut-Rhin). C'est une bonne campagne en maïs avec globalement une bonne qualité (peu de mycotoxines et présence ponctuelle

de fusariose sur épis), et une humidité moyenne de 21 %.

Conditions de cultures : la pluie perturbe la fin des semis

Les semis de **colza** démarrent à la mi-août. L'humidité des sols permet des levées rapides et homogènes. La situation est plus compliquée pour les semis tardifs qui présentent des manques à la levée, causés par les limaces ou par une germination avortée avec le retour du sec. Ces parcelles posent la question de leur retournement. Les insectes ravageurs sont présents cet automne, altises, pucerons et charançons du bourgeon terminal avec un risque accru pour les petits colzas. Fin octobre, les colzas atteignent en majorité le stade couverture du sol avec de belles biomasses. Le retour de la pluie est favorable aux petits colzas qui se développent enfin. Avec la baisse des températures, la croissance des colzas ralentit. Ces conditions sont peu favorables aux insectes qui sont de moins en moins actifs. Le risque vis-à-vis des larves d'altise reste à estimer.

Les semis des céréales d'hiver débutent dans de bonnes conditions fin septembre. Les températures très douces favorisent une levée rapide. A la mi-

octobre, près de la moitié des surfaces en blé et de trois quart des surfaces en orge d'hiver sont emblavées en Grand Est. Les semis en Lorraine sont réalisés plus précocement qu'en Champagne et surtout qu'en Alsace où cette année, les chantiers ont été retardés à cause de la sécheresse. L'avancement des travaux est proche de l'année dernière. Mais le retour des pluies à partir du 20 octobre ralentit les chantiers. Les épisodes pluvieux et les températures encore relativement douces, réactivent la germination des grains dans les parcelles présentant des manques à la levée. Toutefois, certaines parcelles d'orges et de blés souffrent des excès d'eau. La persistance des pluies complique les semis de blé sur 20 % de la surface qui restent à emblaver en Grand Est ; elle pourrait conduire à des modifications d'assolement, notamment en Alsace. Les conditions météorologiques sont peu favorables à l'activité des pucerons et des cicadelles. Par contre, les limaces sont actives.

CULTURES INDUSTRIELLES

Pommes de terre : début de récolte favorable, plus compliqué par la suite

Les arrachages des **potatoes** ont débuté début octobre. Les pluies excessives du mois d'août ont entraîné une prédominance de gros calibres. Malgré une hétérogénéité en fonction des problèmes de levée après la période de plantations, les rendements sont satisfaisants dans l'ensemble, surtout en irriguées. Les arrachages sont perturbés par le retour des pluies à partir du 20 octobre et tardent à se terminer.

La saison 2023 a été difficile pour les producteurs de plants de pommes de terre. Les plantations ont été retardées suite au temps froid et aux pluies continues. La superficie consacrée aux pommes de terre de semences a diminué. Les producteurs de pommes de terre du nord-ouest de l'Europe (NEPG) estiment la diminution de la superficie consacrée aux pommes de terre de semence à environ 5 000 hectares, uniquement pour les Pays-Bas et la France réunis. Ce contexte fait craindre une pénurie de plants pour la prochaine campagne.

Le démarrage de la **féculerie** d'Haussimont prévu initialement le 20 septembre

a été reporté au 2 octobre en raison du mouvement social lié au projet de fermeture de l'usine. La mise en route de la féculerie s'est bien déroulée et celle-ci fonctionne conformément aux objectifs. La récolte des pommes de terre féculées progresse rapidement. La moitié des surfaces est récoltée à la mi-octobre. La qualité des tubercules est globalement bonne. La richesse en fécule est modérée. Les bonnes conditions de récolte permettent le maintien de la tare terre à un niveau assez faible et meilleur que l'année dernière. Mais les précipitations conséquentes de la fin du mois d'octobre perturbent le déroulement des chantiers d'arrachage. 10 % des surfaces ne sont pas encore récoltées début novembre. La tare terre se dégrade à 10,9 % et des difficultés de conservation des tubercules apparaissent. La richesse en fécule progresse à 19,6 %. Grâce aux précipitations estivales, qui ont permis un rattrapage après un début de cycle annonçant une faible productivité, le rendement moyen devrait se situer entre la moyenne quinquennale et la moyenne décennale.

Betterave : une longue campagne

A la fin de l'été, la végétation des betteraves est dense. Les épisodes pluvieux de juillet et début août ont favorisé la croissance des betteraves et la météo ensoleillée de fin août début septembre a permis le développement de la richesse en sucre. Mais la photosynthèse est entravée sur certaines parcelles en présence de cercosporiose. Cette maladie est en progression cette année. La situation sanitaire est hétérogène selon les

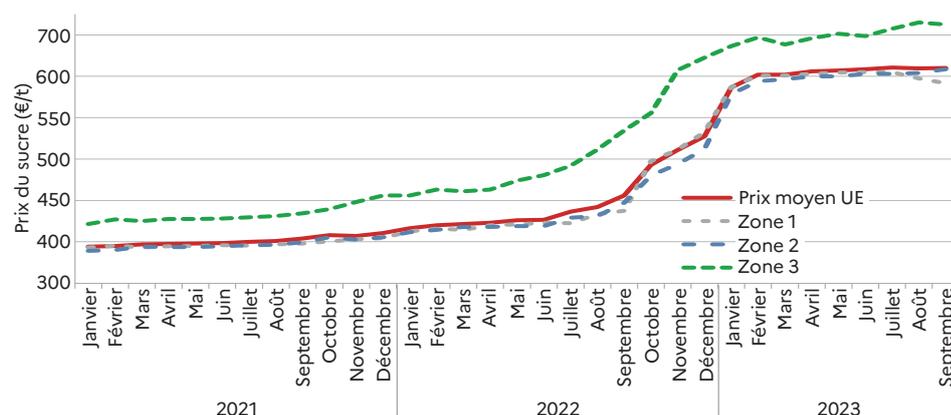
variétés et les stratégies de protection fongicide. La campagne betteravière débute entre le 19 et le 26 septembre en Champagne selon les sucreries. Elle commence le 3 octobre en Alsace. En début de campagne, le poids des racines est correct mais la teneur en sucre reste faible. La récolte est marquée par une hétérogénéité de rendements en raison d'un manque d'eau entre le mois de mai et début juillet, sans pic de chaleur important. Les arrachages de betteraves se déroulent dans de bonnes conditions depuis le début de la campagne. 40 % des surfaces sont récoltées à la mi-octobre. Le niveau de tare terre est faible. Les rendements progressent légèrement avec un tonnage important mais une richesse en sucre qui reste limitée. En Champagne le rendement dépasse les 80 t/ha à 16°S, à un niveau proche de la moyenne quinquennale, et la richesse en sucre se situe à 17,5°S. En Alsace, les premières estimations annoncent une année prometteuse dont les rendements pourraient être supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. Le retour des pluies à partir du 20 octobre retarde les chantiers d'arrachage.

Prix du sucre

Les cours du sucre sont toujours à la hausse dans un contexte de déficit mondial. L'excellente récolte brésilienne ne comblera pas les déceptions thaïlandaises et indiennes. En Europe, les rendements sont attendus dans la moyenne quinquennale. Malgré le conflit au Moyen-Orient, le pétrole reste calme, et la valeur de l'éthanol au Brésil

Graphique 7

Prix moyen du sucre blanc sortie industrie dans l'Union Européenne



Source : Commission européenne

Zone 1 : Autriche, Tchéquie, Danemark, Finlande, Hongrie, Lituanie, Pologne, Suède, Slovaquie

Zone 2 : Belgique, Allemagne, France, Royaume-Uni, Pays-Bas

Zone 3 : Bulgarie, Espagne, Grèce, Croatie, Italie, Portugal, Roumanie

n'impacte plus le cours du sucre. Malgré cet environnement haussier, l'ouverture de la campagne se traduit en Europe par une légère baisse des cours du spot, lié à un rendement un peu supérieur à ce qui était attendu. Les chiffres de la nouvelle campagne ne seront connus qu'en janvier prochain.

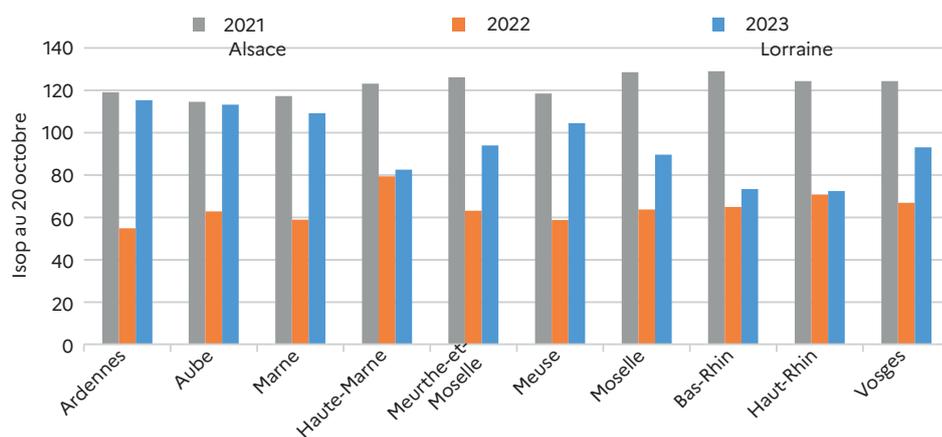
Productions fourragères : une année favorable

Le manque de pluie de la mi-mai à début juillet, associé à des températures souvent élevées, ont fait souffrir les maïs en début de cycle. La situation s'est améliorée à partir de la floraison après le 15 juillet. Le climat pluvieux de la deuxième quinzaine de juillet et d'août a permis un bon développement de la tige et du grain. Encore relativement verts fin août, la maturité des maïs s'est accélérée sous l'effet des fortes chaleurs de fin août début septembre. Les premiers ensilages ont débuté en Alsace autour du 20 août et se sont généralisés à partir du 25 août. Ils se sont poursuivis jusqu'au 15 septembre dans le Bas-Rhin. En Champagne, la majorité des maïs fourrage a été récoltée sur la première quinzaine de septembre. Les rendements sont corrects dans la plupart des cas, sauf pour les parcelles en difficulté au printemps suite à des conditions de semis compliquées. La qualité est bonne avec un bon rapport épi/plante entière et une teneur correcte en amidon contrairement à certaines des dernières années. Un transfert de maïs fourrage en maïs grain est possible compte tenu de la bonne récolte de foin.

Au 20 octobre 2023, la pousse cumulée des prairies permanentes en Grand Est est inférieure de 5 % à la moyenne observée sur la période de référence 1989-2018. Le déficit était de - 2,4 % au 20 septembre 2023. Après un début de campagne favorable, la pousse devient légèrement déficitaire en raison d'une météo marquée par des pluies irrégulières et de fortes chaleurs. Le déficit est plus marqué en Alsace (- 26,9 %). En Lorraine, il atteint - 5,5 % et en Champagne la pousse est excédentaire de 2,6 %. La production d'herbe en Grand Est correspond à 93,8 % de la production

Graphique 8

Indicateur de rendement des prairies permanentes par département



Source : Agreste - Isop - Météo-France - INRAE

L'indicateur de rendement des prairies permanentes Isop, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de la campagne et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018.

annuelle attendue. A cette période, la production moyenne représente normalement 98,6 % de la production annuelle. La situation est proche de la normale et nettement plus favorable qu'en 2022 où la production d'herbe, à la même époque, ne représentait que 63,5 % de la production annuelle. L'année est finalement une bonne année fourragère qui permet une reconstitution des stocks de foin de qualité dans la majorité des exploitations de la région.

VITICULTURE

Champagne : vers une année record ?

Dans le vignoble, l'année 2023 a été plutôt chaude et avec une pluviométrie classique. Peu de dégâts liés à la météo ont été recensés, uniquement un épisode de gel au printemps qui a touché 1,5 % des vignes et un peu de grêle sur 0,4 % des surfaces.

A l'inverse, ce fut une année à oïdium et à pourriture grise, cette dernière touchant environ 15 % des grappes, nécessitant

un fort tri des grappes au moment de la coupe.

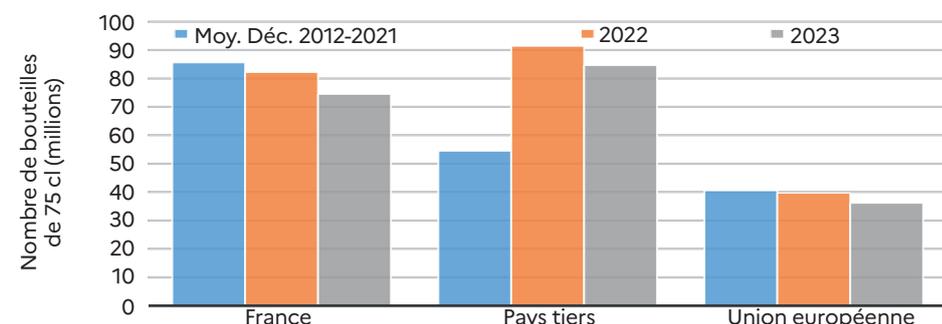
Le retard de début de saison, environ six jours, a été comblé par la suite, pour arriver à une date de vendange conforme à la moyenne, le 8 septembre. Elles ont démarré au plus tôt le 2 septembre et au plus tard le 17, pour une durée moyenne de trois semaines, soit un peu plus que d'habitude, mais avec des journées un peu plus courtes du fait des fortes chaleurs durant plusieurs jours. Ceci a par ailleurs permis de désengorger les pressoirs face à l'afflux important de volume.

Le nombre de grappes au mètre carré a été faible, mais nettement compensé par des grappes présentant des poids unitaires très importants, de l'ordre de 220 grammes, soit 60 % de plus que la moyenne.

En fin de vendange, le rendement agronomique se situerait au environ de 21 000 kg/ha, mais sera au final probablement dépassé, établissant ainsi un nouveau record, dépassant même celui établi en 2004.

Graphique 9

Expéditions de champagne par destination (Janvier à septembre)



Source : Comité Champagne, traitement Srise Grand Est

Expéditions : comme prévu, moins importantes qu'en 2022

Selon le Comité Champagne, les expéditions de l'année 2023 sont estimées à 314 millions de bouteilles, dont 58 % à l'exportation (en hausse régulière), mais représentant 66 % du chiffre d'affaires. En juillet, les exportations totales se sont élevées à 25,8 millions de bouteilles, soit 6,2 % de moins que l'an dernier. La baisse se poursuit en août, avec 20,7 millions de bouteilles, 13,8 % inférieur à août 2022, puis également en septembre, en recul de 22 % avec un total de 23 millions de bouteilles.

Depuis le début d'année, le total des expéditions est de 195,4 millions de bouteilles, dont 61,8 % à l'export. C'est 8,3 % de moins qu'en 2022 (pour rappel, année record), mais 8,3 % supérieur à la moyenne décennale 2012-2021. Cette baisse concerna toutes les destinations : - 9,1 % sur le marché intérieur comme pour le marché européen, et - 7,4 % pour les pays tiers. Elle a été particulièrement importante pour les coopératives, avec - 16,2 %, un peu moindre pour les maisons, à - 8,4 %, et plus faible pour les vigneronnes, à - 3,5 %.

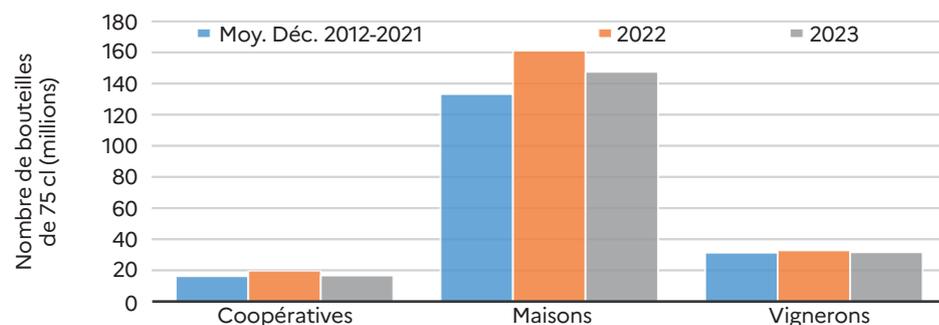
Alsace : une bonne année en perspective

En Alsace, les vendanges qui ont démarré le 23 août pour les créchants et une semaine plus tard, le 4 septembre pour les vins tranquilles, se sont poursuivies dans des bonnes conditions météorologiques et se sont terminées avec les vendanges tardives et de grains nobles à la fin du mois d'octobre. Depuis une dizaine d'années, la vendange des créchants commence entre le 23 et le 29 août. Ceci est dû au réchauffement climatique : au printemps, les vignes débourrent deux à quatre semaines plus tôt qu'il y a 30 ou 40 ans. Dans les années 70 ou 80, la vendange débutait fin septembre ou début octobre.

Début septembre, les à-coups météorologiques ont ralenti l'arrivée à maturité des raisins, qui était encore insuffisante pour certaines parcelles. La récolte a démarré avec les cépages pinots et auxerrois et s'est enchaînée au fur et à mesure de la maturité.

Graphique 10

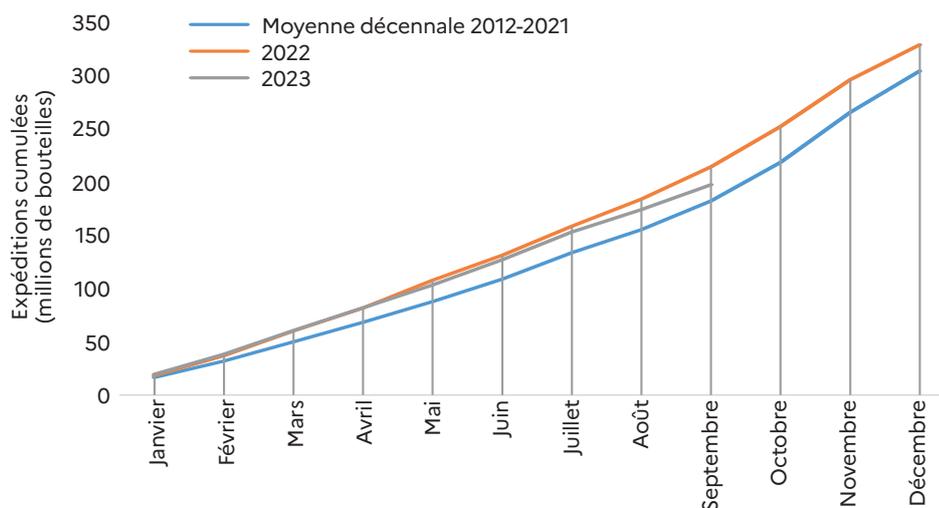
Expéditions de champagne par opérateur (Janvier à septembre)



Source : Comité Champagne, traitement SRISE Grand Est

Graphique 11

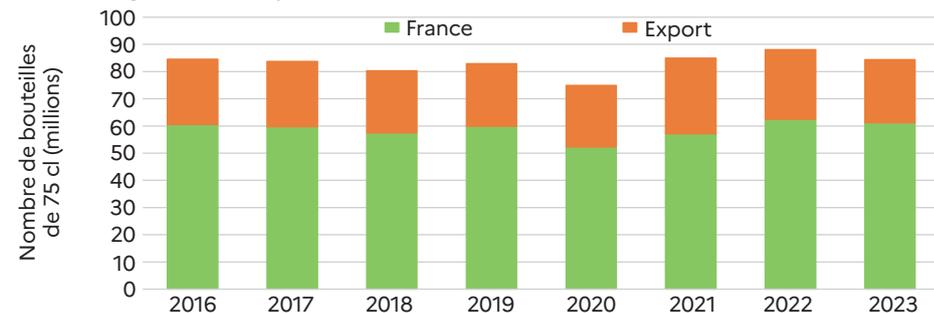
Expéditions mensuelles cumulées



Source : Comité Champagne, traitement SRISE Grand Est

Graphique 12

Expéditions annuelles toutes AOC Alsace par destination de 2016 à 2023, cumul de janvier à septembre



Source : Civa, traitement Srise Grand Est

Les viticulteurs alsaciens tirent un bilan plutôt positif de cette récolte 2023 qui s'annonce très qualitative et quantitative. Sur le plan sanitaire, malgré la pression d'oïdium et des cas de pourriture acétique, les raisins sont globalement sains, beaux et abondants. Le raisin, récolté à bonne maturité et avec de belles acidités, est prometteur de vins de bonne qualité. Ce millésime devrait se différencier de 2022 par une acidité supérieure.

D'après les viticulteurs alsaciens, le millésime s'annonce bon. Le rendement est estimé dans la moyenne supérieure. La production totale AOP du vignoble, estimée au 1^{er} novembre à 991 000 hectolitres est en hausse de 8 à 10 % par rapport à 2022.

Expéditions : recul des ventes à l'export et sur le marché intérieur, seul le crémant est positif sur ces deux marchés

En septembre 2023, les ventes toutes AOC Alsace sur le marché intérieur sont en recul de 6 % par rapport au même mois de l'année dernière avec - 1,1 % pour les AOC Alsace, - 14,1 % pour les crémants et - 5,2 % pour les grands crus. L'exportation accuse un retrait de 24 % en comparaison du mois de septembre 2022.

Les volumes commercialisés, en cumulé, à l'issue du troisième trimestre 2023, sont en recul de 4,4 % par rapport à la même période de 2022 avec - 7,7 % pour les AOC, + 3,6 % pour les crémants (au plus haut niveau depuis 2016) et - 7,5 %

Graphique 13

Expéditions annuelles AOC crémant par destination de 2016 à 2023, cumul de janvier à septembre



Source : Civa, traitement Srise Grand Est

pour les grands crus. Les ventes à l'export marquent le pas et affichent une baisse de 9,4 %.

En cumulé sur la période de janvier à septembre 2023, les volumes commercialisés s'établissent à 84 millions de bouteilles.